



NOS EDUCATIONS SENTIMENTALES

Librement inspiré de *L'éducation sentimentale* de Flaubert
et de *Jules et Jim* de Truffaut

Création 2017

Texte et Mise en scène Sophie Lecarpentier

Avec : Stéphane Brel, Anne Cressent / Valérie Blanchon, Xavier Clion,
Vanessa Koutseff, Solveig Maupu et Julien Saada.
Avec l'aimable participation de Colette Nucci.

Scénographie : Charles Chauvet
Création sonore : Christophe Sechet
Lumières et Vidéo : Marinette Buchy
Costumes : Nathalie Saulnier

Régie générale : Marinette Buchy

© Photos répétitions au Grand Parquet – Théâtre Paris-Villette

Production : Compagnie Eulalie. **Coproductions** : Scènes du Golfe / Scène conventionnée de Vannes, Le Théâtre / Scène Nationale de Mâcon et le Théâtre 13 / Paris. **Avec le soutien** de la Région Normandie, la DRAC Normandie, de l'ADAMI, la SPEDIDAM, de L'ODIA Normandie, de L'Espace Philippe Auguste de Vernon, de la salle de spectacle de Conches-en-Ouche. Résidence de création : Théâtre Paris-Villette, le Grand Parquet.

NOS EDUCATIONS SENTIMENTALES, 10 ans après LE JOUR DE L'ITALIENNE (première création collective de la Compagnie Eulalie), est le second volet d'une aventure de complicité entre une metteur en scène et une troupe de comédiens à l'énergie créative.

En s'inspirant de la trame de *L'éducation sentimentale* de Flaubert, et en assumant leur affinité élective avec *la Nouvelle Vague*, sept comédiens parcourent les quotidiens de quarantennaires, de 1990 à nos jours, partagés entre désir d'action, ennui et plaisirs de vie.

TRANSPOSITION ET FIDELITE

Dans *L'éducation sentimentale*, Flaubert peint un représentant de la plupart des types d'hommes qui s'agitent dans le monde de ses contemporains – et l'on y reconnaît étonnamment certains des nôtres ! Dans cette grande fresque, ce magistral récit choral, il exprime l'état général qui marque les heures de transition sociale. Il décrit « un mal inconnu » qui fait avorter les grandes comme les petites ambitions, qui use, trahit, fait tout dévier, et finit par anéantir les moins mauvais dans l'égoïsme inoffensif.

Et cela résonne fort avec notre époque violente.

Finis les « lendemains qui chantent », épuisés les rêves et idéaux post soixante-huitards... Comment se réinventer une utopie ? Flaubert met devant nos yeux un miroir en disant : « Regardez-vous ; si votre image n'est pas ressemblante, celle de votre voisin le sera peut-être. » Et, en effet, en 2017, nous trouvons le voisin ressemblant !

Nous avons décidé de transposer le parcours de Frédéric Moreau dans le monde d'aujourd'hui : Il était une fois un garçon irrésolu, plein de tous les appétits et de toutes les faiblesses, qui, sous nos yeux, tranquillement, s'employait à rater sa vie, à la laisser lui échapper à force de ne rien choisir.

C'était « l'histoire d'un jeune homme » (le sous-titre du livre de Flaubert) nous en faisons l'histoire d'une bande d'amis, rassemblés autour d'un jeune homme. Se dessine alors le portrait d'une génération de quarantennaires qui cherchent un idéal et ne le saisissent que rarement, qui rêvaient de contribuer à l'histoire de leur temps, mais qui se sont seulement condamnés à en faire partie. Comme dans un tableau impressionniste, on croque des moments de vies : des fêtes, des discussions politiques, des fous rires, des histoires d'amour, de famille, des

renoncements, des disputes, des envies, des désirs, des passions, des velléités, des ambitions.

C'est le portait d'un groupe lié par l'amitié, l'ambition, le désir ; au sein duquel on trouve des crapules et des gens bien, une icône, des travailleurs et des oisifs.

Avec sincérité et fragilité, nous « *fouillons le vrai* », comme disait Flaubert, nous mettant à nu ; avec le projet de **peindre une réalité, parfois spectaculaire, souvent insignifiante**. Rien d'exceptionnel dans ces vies mais un quotidien traversé par la joie et l'enthousiasme, les désarrois et les compromis. La vie se donne à voir et la dynamique des êtres ; l'addition des personnages crée la fresque.

FLAUBERT EN FILIGRANE

J'aime au théâtre que l'on me raconte une histoire. Que des personnages m'emmènent avec eux, dans leur vie, le temps de la représentation. La vie de Frédéric Moreau est une belle histoire, avec des sursauts, du suspens, des péripéties, mais aussi du quotidien, de l'ennui, des gouffres. En ce sens, elle porte en elle le sel dramaturgique d'une pièce de théâtre.

Notre projet n'est pas d'adapter un roman, mais de le prendre comme support à notre imaginaire.

Nous avons donc travaillé avec nos souvenirs et nos émotions.

Flaubert est présent sous différentes formes :

- **dans la trame générale du spectacle** : et l'on retrouve Frédéric, le couple Arnoux, Deslauriers, l'ami d'enfance. En arrivant à Paris, Frédéric tombe amoureux fou de Marie Arnoux, La femme Inaccessible ; Deslauriers vient le rejoindre à Paris ; Alors, ensemble, ils cherchent comment s'inventer un destin...

- **dans l'écriture des dialogues** : nous avons malaxé, fouillé, inspecté avec la « curiosité d'un commissaire priseur », les différents textes préparatoires de Flaubert — *Jules et Henry*, le premier roman qui porte déjà en lui le germe de son grand œuvre ; la *première éducation sentimentale*— et évidemment *L'Education Sentimentale*. Dans chaque roman nous avons puisé des scènes dialoguées qui réapparaissent par bribes dans notre pièce.

- **dans la construction du récit** : notre Frédéric, avec la même complaisance émouvante que celui de Flaubert, nous fait part régulièrement de ses états d'âme ; et les autres personnages, enfants spirituels des héros du livre, prennent du recul par moment pour résumer la situation avec les mots de l'auteur : des Voix Off nous emportent dans un univers romanesque et cinématographique.

- enfin et surtout dans la tentative de dresser un portrait d'une génération, portrait partiel, orienté, non exhaustif, mais précis, vrai, et ironique. Portrait de petites histoires de vies sur fond de grande Histoire d'un pays. Juxtaposition toute flaubertienne d'un quotidien narcissique et d'une fresque historique violente.

AU PLATEAU

METHODE DE TRAVAIL

En premier lieu, j'ai sélectionné dans le texte de Flaubert les passages dont l'écriture et le propos me semblaient incontournables... une sorte de trame narrative au fort potentiel d'évocation et de jeu scénique. Je me suis focalisée sur **le rapport aux femmes, la force de l'amitié, et le parallélisme entre l'histoire et l'Histoire, en gardant précieusement l'alternance des rythmes et l'absence de linéarité dans la temporalité**. Flaubert disait que deux bonhommes se disputaient en lui, l'exact et le lyrique. Notre travail respecte cette dualité en jonglant avec la fidélité et la liberté.

Puis nous nous retrouvons sur un plateau. Les acteurs deviennent moteurs et instruments narratifs. Le roman disparaît, laissant une trame, un chemin. Des personnages naissent, descendants de ceux de Flaubert, des filiations se tissent. Nous les travaillons, les épurons, pour garder la fibre sensibles et comique et styliser le réel. Cela donne des scènes fragiles et vivantes, alors nous revenons à Flaubert, au ciselé de sa langue.

L'ESTHETIQUE DU SPECTACLE

Le rythme est rapide ; la scénographie minimale mais évocatrice (un livre ouvert ou une page blanche, espace de l'imaginaire ; quelques rideaux permettant de dessiner différents espaces et quelques accessoires, précis) permet de passer avec fluidité, d'un lieu à un autre, dans la quête d'un destin, dans l'invention, pas à pas, d'une vie.

Nous sommes invités à écouter une histoire, des histoires, et à voyager, par le biais de **sept acteurs, quelques accessoires et du pouvoir illimité de notre imaginaire**. Il y a des chansons, il y a des douches et des alcôves, de riches salons et de petites mansardes... L'espace et le temps deviennent infinis, ils se compressent et se dilatent au gré de la subjectivité des personnages. La scène est un espace de jeu dans lequel l'errance de l'un s'additionne à la colère sulfureuse de l'autre. Cela dessine un moment de vie, et nous convie à une déambulation sensible au cœur de l'existence, dans un curieux voyage mêlant la littérature et la fiction.



BANDE SONORE

NOTE D'INTENTION par Christophe Sechet

Le bruit d'un monde ébranlé en perpétuel mouvement, la rapidité des enchaînements, la fluidité des passages d'un lieu à un autre sont le matériau de ce projet. Pour rendre sensible cette grande horlogerie qui fait tourner ensemble la sonde vers Mars, les cendres du World-Trade-Center, le marché de l'art, les trains express régionaux, la danse fiévreuse des noctambules, les manifestants en colère, les serveurs des terrasses parisiennes, les vagues sur les galets d'Étretat, un battement de cil ou une caresse, le son sera mouvement, transport, énergie, accélération ou ralenti, plage suspendue...

Dans cet espace multiple, au temps fragmenté, l'écriture sonore participera à ce montage quasi cinématographique : hors-champs, mixage des dialogues avec les bruits et la musique, surgissement des présences, ombres de l'image...

La référence à la Nouvelle Vague nous fera privilégier un matériau sonore dynamique fait de trajectoires, mais aussi de trames lumineuses du petit matin, et de nocturnes légers, sifflotés.

SCENOGRAPHIE

NOTE D'INTENTION par Charles Chauvet

Plutôt que de représenter de manière illustrative tous les lieux du texte, nous optons pour une scénographie qui donne des sensations d'espaces.

Le décor est littéralement une page blanche : un sol et un fond de scène clair ajouré d'une porte. Cette page sur laquelle s'écrit le parcours des personnages, positionnée en diagonale de l'espace, est "barrée" d'une succession de rideaux et de voilages qui permettent de traverser toute l'étendue de la fiction. Un rideau bleu et bas chez Frédéric, de hauts voilages chez les Arnoult, des signes simples, sobres et graphiques qui dessinent et découpent les espaces. Pour passer des lieux publics (la gare de Rouen) aux ambiances intimes (le hammam), les rideaux nous permettent des jeux de transparences et d'opacités, de claustrations ou d'ouvertures.

Les appuis de jeux nécessaires aux acteurs viennent compléter ces différents espaces et leur donner vie. Le mobilier marque la différence de niveau de vie entre Frédéric et les Arnoult. Une partie des meubles est adaptable et modulable : elle peut être utilisée dans les différents univers sociaux et ré-agencer l'espace au gré des besoins. Les différents plans de rideaux permettent ainsi de créer des pleins et des vides, de produire des ruptures et de donner du souffle à la succession des scènes.

LA COMPAGNIE EULALIE

La compagnie Eulalie est créée en 1996, à Rouen, autour de la metteur en scène **SOPHIE LECARPENTIER**, par un groupe de normands issus du conservatoire, de l'école du théâtre des 2 rives, du TNS, de l'école de Chaillot... En 20 ans, spectacle après spectacle, nous confirmons notre ambition d'un « **théâtre de troupe** », cette réunion joyeuse, provisoire et temporaire, de compétences diverses et complémentaires, qui s'enrichissent les unes les autres et s'aiguillonnent. Aujourd'hui plus que jamais, la compagnie Eulalie est une « compagnie », une « association » de personnalités liées entre elles par un souffle artistique : faire du théâtre pour tous, sans démagogie, en alternant les mots des plus grands et ceux d'aujourd'hui.

Depuis son origine la Compagnie Eulalie trouve sa spécificité dans une **recherche sur la langue française et sa musicalité, associée à un ancrage profond dans le réel** ; et oscillant librement entre humour et gravité, **pièces ludiques et textes engagés**.

Si au départ le travail était orienté vers les textes contemporains, souvent écrits par les auteurs pour la compagnie, depuis 2007, les textes classiques ont fait leur entrée dans notre répertoire avec **L'épreuve de Marivaux** et **La Trilogie de Beaumarchais**. De Catherine Anne à Tahar Ben Jelloun, de Gérard Watkins à Marc Delaruelle, de **Vincent Delerm** à **Dieudonné Niangouna** ou **Steven Berkoff**, de l'écriture collective (**Le jour de l'italienne**) à l'adaptation de grands classiques (**3 folles journées - Beaumarchais**), chaque production a été portée par une nécessité de faire découvrir un auteur, de partager une expérience, dans une mise en regard, en perspective avec le monde contemporain.

NOS EDUCATIONS SENTIMENTALES synthétisera à nouveau les 2 axes de travail de la compagnie Eulalie : donner à voir et entendre un texte qui interroge notre relation au monde, aux mots et aux maux, et fait sourire par le regard porté sur nos angoisses intimes.

SPECTACLES

Une année sans été de Catherine Anne. 1996

La plus haute des solitudes de Tahar Ben Jelloun. 1997

La Tour de Gérard Watkins. 1998

Le Fusil de Chasse de Yasushi Inoué. 2000

Les rencontres du bel hasard de Marc Delaruelle. 2001

Patati patatra et des tralalas de Dieudonné Niangouna. 2002

Le fait d'habiter Bagnolet de Vincent Delerm. 2003

Too much Fight (derrière les murs) de F. Cherboeuf et S. Lecarpentier. 2006-07

Le Jour de l'italienne – création collective compagnie eulalie. 2007

L'Epreuve de Marivaux. 2008

Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute. 2009

3 folles journées de Beaumarchais - adaptation Sophie Lecarpentier et Frédéric Cherboeuf - 2011

Du Bouc à l'espace vide conférence illustrée sur l'histoire du théâtre occidental de J. Saada - 2011

Kvetch de Steven Berkoff – création 2013 / recréation 2016

Qu'y a-t-il à présent – chronique adolescente en mouvement perpétuel de V. Koutseff et S. Lecarpentier. 2015-16.

Ce projet marque un retour à l'aventure de l'écriture, au théâtre documentaire, documenté et engagé.

Par ailleurs, La compagnie Eulalie accompagne en 2010, la première mise en scène du comédien Frédéric Cherboeuf avec **Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable** de Hervé Le Tellier. En 2013, elle renouvelle son compagnonnage avec le premier spectacle jeune public conçu par la comédienne Solveig Maupu : **Grain de sel** – spectacle à partir de 3 ans d'après un texte de Martine Delerm

SOPHIE LECARPENTIER

Après des études de Lettres — Hypokhâgne, khâgne, DEA sur *le langage dramatique de Beaumarchais* (publié chez Nizet) — et une formation au Conservatoire d'Art dramatique de Rouen, en 1996, elle crée, la Compagnie Eulalie en Normandie. Depuis son origine, la Compagnie Eulalie trouve sa spécificité dans une recherche sur la langue française et sa musicalité, associée à un ancrage profond dans le réel. Oscillant librement entre humour et gravité, pièces ludiques et textes engagés, proches du théâtre documentaire, Sophie met en scène Beaumarchais, Nathalie Sarraute, Marivaux, Vincent Delerm, Marc Delaruelle, Dieudonné Niangouna, Gérard Watkins, Catherine Anne... Elle adapte et écrit deux pièces à quatre mains avec son partenaire artistique Frédéric Cherboeuf, *Too much Fight* (derrière les murs), et *La plus haute des solitudes* (d'après Tahar Ben Jelloun) et initie un travail de troupe avec un collectif d'acteurs et techniciens qui donnera lieu à un spectacle sur les coulisses du théâtre : *Le Jour de l'Italienne*.

Par ailleurs elle poursuit un parcours de collaborations artistiques : récemment avec Luc Bondy, Yasmina Reza mais aussi Edouard Baer, Jean-Pierre Vincent, Louis-Do de Lencquesaing, Michèle Kokosowski, Philippe Châtel, ou Jean Dautremay. Elle participe régulièrement au Festival du Mot de la Charité-sur-Loire, et mène des résidences artistiques à l'étranger : aux Centres Culturels Français de Kinshasa et de Brazzaville (Congo), puis dans les prisons pour enfants de Roumanie avec Christian Benedetti. Elle mène actuellement une nouvelle expérience : depuis deux ans, avec Vanessa Koutseff, dans des théâtres en Bretagne et en Normandie, elle invente un objet théâtral singulier, une pièce écrite et construite au contact d'adolescents, qui propose un regard sur la jeunesse, sur sa vision de la société. Ce spectacle-performance se réinvente dans chaque lieu, chaque théâtre, avec chaque groupe d'élèves, afin de donner à cet âge transitoire la parole scénique qui lui est propre. Elle travaille parallèlement à une adaptation des poèmes de Yannis Ritsos pour une soirée performance avec Polydoros Vogiatzis et Sarah Murcia, au Théâtre Anne de Bretagne de Vannes.

Mises en scène

2015-2016 *Qu'y a-t-il à présent ?* – textes originaux de Vanessa Koutseff et Sophie Lecarpentier

2013 *Kvetch de Steven Berkoff*

2011-2013 *Les 3 folles journées* de Beaumarchais

2008-2013 *L'Épreuve* de Marivaux.

2007-2013 *Le Jour de l'Italienne* – Création Collective sous la direction de Sophie Lecarpentier

2009 *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute .

2007 *Too much Fight (derrière les murs)* de Frédéric Cherboeuf / Sophie Lecarpentier

2003- 2007 *Le fait d'habiter Bagnolet* de Vincent Delerm

2002 *Patati patatra et des tralalas* de Dieudonné Niangouna

2001 *Les Rencontres du bel Hasard* de Marc Delaruelle

1999 *La tour* de Gérard Watkins – Studio de la Comédie Française / Fondation Beaumarchais.

1998 *La plus haute des solitudes* d'après T. Ben Jelloun

1997 *Une année sans été* de Catherine Anne

Assistanats

2016 - Assistante de **Marie Louise Bischofberger-Bondy** : reprise hommage de *Tartuffe* à L'Odéon

2006-10 Assistante de **Luc Bondy** : *La seconde surprise de l'amour* - Marivaux et *Viol, d'après Titus Andronicus*

2013-14 Assistante de **Yasmina Reza** pour *Comment vous racontez la partie ?*

2010-12 Assistante d'**Edouard Baer** pour *Miam Miam*, puis *A la française* au Théâtre Marigny

1998-2000 Assistante de **Jean-Pierre Vincent** : *Le jeu de l'amour et du hasard* (création aux Théâtre des Amandiers à Nanterre), *Tartuffe*, *Lorenzaccio* (Cour du Palais des Papes, Avignon) ; Opéra : *Mithridate* de Mozart (Théâtre du Châtelet).

1997 assistante de Louis Do de Lencquesaing : *Après la répétition* de Bergman, Théâtre de la Renaissance.

Publications

Musicalité, efficacité, gaieté dans la trilogie de Beaumarchais, Ed. Nizet, 1998.

Article « la fabrication des costumes de théâtre », dans la *Revue de la Comédie Française*, 1999.

Article « le théâtre du vivant », dans *Titouan Congo Kinshasa*, Editions Gallimard, 2002.

VALERIE BLANCHON en alternance avec Anne Cressent

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Catherine Hiegel et Philip Adrien - promotion 1993, elle joue, entre autre, sous la direction de **Frédéric Fisbach** (Reinhart, Claudel, Genet, Corneille) **Agnès Bourgeois** (Wvedenski, Tchekhov, Sade), **Jean-Pierre Vincent** (Lagarce, Molière, Musset,), **Alain Françon** (Tchekhov), **Richard Sammut** (Brecht), de **Stanislas Nordey** (Müller), **Philip Adrien** (Brecht et Feydeau), **Aurélia Guillet** (Müller et Kleist), **Wajdi Mouawad** (Mouawad), **Adel Hakim** (Sénèque), **Jean-Claude Fall** (Senèque), **Yves Beaunesne** (Marivaux), **Le collectif T.O.C** (Lenz), **Judith Depaule et Marylou Bisciglia** (Depaule/Bisciglia), **Christian Colin** (Elsa Solal), **Myriam Marzuki** (Véronique Pittolo), **Michel Didym** (Conférences surréalistes), **Sophie Lecarpentier** (Beaumarchais), **Jean-Christophe Blondel** (Brattberg, Ibsen, Claudel), **Irène Bonnaud** (Violaine Schartz), **Lola Naymark** (L.Naymark), **Etienne Parc** (Resillot/Parc)... Elle met en scène et adapte plusieurs textes : *Les demeures* de Jeanne Benameur (lecture-concert) ; *Journal d'une autre* de Lydia Tchoukovskaïa avec Isabelle Lafon Théâtre Paris-Villette ; *D'une communauté l'autre*, adapté des textes d'Anna Akhmatova, Nadéjda et Ossip Mandelstam ; *Aurélia Steiner* de Marguerite Duras avec le « Groupe D » Studio Théâtre de Vitry ; *La chasse au Snark* de Lewis Carroll avec le collectif « Coquille de noix » festivals maritimes de Chatam et Porthmouth, Angleterre ; *Une planche et une ampoule* et *Essais 1.2.3* avec **Frédéric Fisbach** (Théâtre de Juvisy) et *La reine des Neiges* d'Andersen CNSAD. Et joue dans des courts métrages : *La stupéfaction* (B. Resillot et J. Havert), *l'enfant-borne* (P. Miérzala), *Monsieur Sorlin architecte* (J.Strang), *L'envol* (G.Bambruck), et *Vie matérielle* (F. Eslon) pour lequel elle reçoit le prix d'interprétation féminine au festival Paris tout-courts.

STEPHANE BREL

Formé au sein de la classe libre du cours Florent, Stéphane Brel crée sa propre compagnie avec laquelle il monte plusieurs auteurs contemporains (N.Saugeon, I.Horovitz, John Steinbeck). Il collabore ensuite avec les Tréteaux de France avant de travailler avec différents metteurs en scène (**Jean De Pange, Justine Heynemann, Philippe Ferran...**) Son compagnonnage avec la metteur en scène **Sophie Lecarpentier** dure maintenant depuis plusieurs années (*Le jour de l'italienne, L'Epreuve* de Marivaux, *3 Folles Journées* d'après la trilogie de Beaumarchais, *Kvetch* de Berkoff). Cette année il sera, avec la **compagnie Viva**, au théâtre 14 avec *Un fil à la patte* de Feydeau et en tournée avec *Othello* de Shakespeare . En parallèle, il crée avec **By Collectif**, *Oncle Vania* de Tchekhov.

Au cinéma et à la télévision il travaille entre autres avec Alain Corneau, Caroline Huppert, Robert Guédiguian, Christian Faure, Virginie Sauveur, Luc Béraud.

XAVIER CLION

Après une formation au Conservatoire National de Région de Tours, puis à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), il a joué sous les directions de **Jean-Pierre Vincent, Caroline Guth, David Gauchard, Frédéric Fisbach, Gilles Bouillon, Luc Bondy, Bérénice Collet, Sophie Lecarpentier** (*Le jour de l'italienne, L'Epreuve, Du bouc à l'espace vide*), **Xavier Lemaire, Mylène Bonnet, Régis Mardon, Béatrice Vincent, Anthony Magnier** (*Le fil à la patte*) ou **William Mesguish** entre autres. À l'écran il a tourné sous les directions de Bertrand Van Effenterre, Eugène Green et Feliz Alpezmen.

ANNE CRESSENT en alternance avec Valérie Blanchon

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle y rencontre **Daniel Mesguich, Catherine Hiegel, Alain Françon, Lukas Hemleb, Caroline Marcadé et Hélène Vincent**. Auparavant, elle a travaillé sous la direction d'**Yves Pignot, Jean-Claude Cotillard, Maryline Klein, Victor Costa-Andres**, rencontrés à L'ESAD de Paris. La rencontre avec **Daniel Mesguich** se prolonge avec *Esther* puis avec *Dom Juan* à sa sortie du conservatoire. Elle travaille ensuite avec **Laurent Laffargue, Philippe Adrien, Serge Tranvouez, Paul Desveaux, Stanislas Grassian, Benoît Lavigne, Yves Pignot, Elisabeth Chailloux, Sophie Lecarpentier**. Elle poursuit parallèlement un travail de recherche sur les écritures contemporaines au sein de la Compagnie de La Banquette en Skaï !

sous la direction de **Crystal Shepherd-Cross** et avec la Compagnie du Théâtre Déplié sous la direction d'**Adrien Béal**. En 2012/13, elle retrouve **Lukas Hemleb** avec *Les Arrangements* de Pauline Sales. Dernièrement, Anne a participé à l'aventure du feuilleton théâtral *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe*, écrit par Pauline Sales et Fabrice Melquiot, mis en scène par **Pauline Bureau**. En 2017, c'est avec la création de *Lulu* de Wedekind, qu'elle retrouvera **Paul Desveaux**.

VANESSA KOUTSEFF

Après une formation au conservatoire d'art dramatique de Toulon, puis à l'ERAC, (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), Vanessa travaille, entre autre, sous la direction de **Jean-Pierre Vincent, Catherine Marnas, Simone Amouyal, David Gauchard, Guy-Pierre Couleau, Laurent Ziveri, Anthony Magnier...** Avec **Sophie Lecarpentier** et la Compagnie Eulalie, elle participe à la création collective du *Jour de l'italienne*, de *L'Epreuve* de Marivaux, et de *Qu'y a-t-il à présent ?* (en tant que co-auteur, collaboratrice artistique et comédienne.). En 2016/2017, elle sera en tournée avec la Compagnie Viva dans *Roméo et Juliette* et *Othello* de Shakespeare ainsi que sur la création de *Nos éducations sentimentales*, de la Compagnie Eulalie.

SOLVEIG MAUPU

Après sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2004, où elle rencontre les metteurs en scène **Joël Jouanneau, Daniel Mesguish, Mario Gonzalès** et **Philippe Adrien**, avec qui elle collabore par la suite. Avec la compagnie Tutti Troppo, du metteur en scène et auteur **Alain Gautré** qui lui a enseigné l'art du clown au conservatoire, elle joue Molière et parcourt son répertoire sous ses aspects burlesques; la compagnie Eulalie de **Sophie Lecarpentier** lui permet d'explorer Marivaux et Beaumarchais, et fait appel à elle pour *Le jour de l'italienne*, création collective. En 2016, elle joue dans *Le fil à la patte* mis en scène par **Anthony Magnier**. En 2006 elle invente pour le CNDC de Châteaullon une forme dialoguée entre une marionnette et un personnage de vieille femme, d'après *Le complexe de Thénardier* de José Pliya, puis crée en 2013 le spectacle jeune public *Grain de Sel* et s'investit dans l'art de la marionnette. Au cinéma elle tourne avec Etienne Chatilliez, Emma Luchini, Ryad Sattouf, Emmanuel Causse, Franck Magnier et Nicolas Bedos.

JULIEN SAADA

Après une formation au studio théâtre d'Asnières il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il y travaille sous la direction de **Brigitte Jaques-Wajeman, Eric Ruf, Joël Jouanneau, Jean-Marie Patte, Philippe Adrien** et **Daniel Mesguish**. Au théâtre il a joué sous la direction de **Thomas Quillardet, Alain Gautré, Claude Montagné, Sylvie Peyronnet, Laëtitia Guédon, Flavià Lorenzi** et **Anthony Magnier**. C'est sa cinquième collaboration avec **Sophie Lecarpentier**. Après *Le Jour de l'italienne*, création collective de la compagnie Eulalie, il joue dans *L'Epreuve* de Marivaux, *3 folles journées* d'après la trilogie de Beaumarchais et *Kvetch* de Steven Berkoff. Sophie Lecarpentier a également mis en en scène son premier texte *Du bouc à l'espace vide* conférence illustrée sur l'histoire du théâtre.

Avec l'aimable participation de COLETTE NUCCI

Elle entre en 1971 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans la classe de Louis Seigner (promo 1974) où elle rencontre et joue avec **Jean-Laurent Cochet** : *La Station Champbaudet* d'Eugène Labiche et avec **Jean Meyer** : *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux et *On purge bébé* de Georges Feydeau. Entre 1976 et 1984, elle part vivre à Madrid. En 1986, elle retrouve **Jean-Laurent Cochet** avec *les fausses confidences* de Marivaux. En 1997, elle joue dans *Le Paradis sur terre* de Tennessee Williams mise en scène **Fabian Chappuis et Yves Llobregat** puis en 2001 dans *Treize mains* d'après Carol Shields, mise en scène **Rachel Salik**.

Depuis septembre 1999, elle est directrice du Théâtre13 à Paris.

CALENDRIER DE CREATION

SAISON 2016.2017

19 au 29 septembre 2016 et 14 au 24 novembre 2016 - Résidence au Théâtre 13 - Paris

16 au 20 janvier 2017 - Résidence au Théâtre de l'Odéon - Paris

20 au 23 février 2017 - Résidence à l'Espace Philippe Auguste - Vernon

20 mars au 2 avril 2017 - Résidence au Grand Parquet - Théâtre Paris-Villette

15 au 18 mai 2017 - Résidence à la Salle de spectacles de Conches-en-Ouche

25 mai 2017 - Lecture au Festival du Mot de la Charité-sur-Loire

SAISON 2017.2018

16 au 29 octobre 2017 - Résidence au Théâtre 13 / Jardin - Paris

30 octobre au 3 novembre 2017 - Résidence à l'Etienelle / Rouen

09 au 13 novembre 2017 - Résidence au Théâtre Anne de Bretagne / Vannes

Création 14 et 15 novembre 2017 - Scènes du Golfe / Arradon à 20h00

11 janvier au 18 février 2018 - Théâtre 13 - Jardin / Paris - 34 représentations
du mardi au samedi à 20h00 et le dimanche à 16h00 (relâche le lundi)

18 mars 2018 - Théâtre Jean Vilar / Suresnes à 17h00

29 mars 2018 - Centre Culturel / Déville-les-Rouen à 14h30 et 20h00

... en cours : Théâtre Seine / Duclair, Maison de l'Université / Mont-Saint-Aignan ...

COMPAGNIE EULALIE

Maëlle Grange / Administration - mail : cie.eulalie@gmail.com

Tel : 06 61 98 21 82 ou 01 42 81 07 90

Siège social : 14 bis, rue des Fossés Louis VIII 76000 Rouen

Correspondance : 44, rue ND de Lorette 75009 Paris

www.compagnieeulalie.com